

## Discours de Shri Narendra Modi le 15/08/2014

Le Premier ministre Shri Narendra Modi s'est adressé à la nation depuis les remparts du Fort Rouge lors de la 68e Fête de l'Indépendance. Voici le rendu en français du discours du premier ministre à cette occasion:

Mes chers compatriotes, aujourd'hui, tous les Indiens dans le pays et aussi à l'étranger célèbrent la fête de l'indépendance. En ce jour de fête sacrée de l'indépendance, le premier serviteur de l'Inde que je suis, souhaite exprimer ses salutations à tous ses chers compatriotes. Je suis présent parmi vous non pas en tant que premier ministre, mais en tant que votre premier serviteur. La lutte pour la liberté a été menée pendant tant d'années, tant de générations ont donné leur vie, d'innombrables personnes ont sacrifié leur vie et leur jeunesse, en passant toute leur vie derrière les barreaux. Aujourd'hui, je témoigne mon respect, mes salutations et rends hommage à tous ceux qui ont donné leur vie pour l'indépendance du pays. Je rends également hommage aux dizaines de millions de citoyens de ce pays en cette pieuse occasion de l'indépendance de l'Inde, et je me rappelle de tous ces martyrs qui ont sacrifié leur vie durant le combat pour la liberté de l'Inde. Le jour de l'indépendance est une fête où nous prenons l'engagement solennel de travailler pour le bien-être de la mère patrie Inde, et aussi pour le bien-être des pauvres, des opprimés, des dalits (hors-castes), des gens exploités et sous-éduqués de notre pays. Mes chers compatriotes, une fête nationale est l'occasion d'affiner et de reconstruire notre tempérament national. Ce festival national nous incite à prendre la résolution de mener une vie où notre personnalité s'affine de plus en plus, de nous consacrer à la nation et que chacune de nos activités soit liée à l'intérêt de la nation et alors seulement, ce festival de liberté pourra être un festival d'inspiration capable de mener l'Inde vers de nouveaux sommets.

Mes chers compatriotes, cette nation n'a ni été construite par les dirigeants politiques, ni par les gouvernements. Cette nation a été construite par nos agriculteurs, nos travailleurs, nos mères et nos sœurs, nos jeunes. Le pays est arrivé jusqu'ici aujourd'hui grâce à la rigueur adoptée dans leur vie par nos sages, nos saints, nos maîtres, nos enseignants, nos scientifiques et les travailleurs sociaux de génération en génération. Ces gens formidables et ces grandes générations, qui travaillèrent pour le pays tout au long de leur vie, méritent notre plus profond respect. La beauté de la Constitution Indienne et sa grandeur ont permis aujourd'hui à un garçon d'une petite ville, d'une famille pauvre, de rendre hommage aux trois couleurs du drapeau de l'Inde sur les remparts de Lal Quila (le Fort Rouge). C'est la force de la démocratie indienne. C'est un patrimoine inestimable que nous avons hérité de nos architectes de la Constitution. Je tiens à témoigner mon respect à ces architectes de la Constitution de l'Inde d'aujourd'hui.

Frères et sœurs, aujourd'hui, si nous sommes arrivés jusqu'ici après l'indépendance, c'est grâce à la contribution de tous les premiers ministres, de tous les gouvernements et même les gouvernements fédéraux de tous les États. Je tiens à exprimer mes sentiments de respect et de gratitude à tous les gouvernements précédents et les anciens premiers ministres qui se sont efforcés de mener notre Inde actuelle à de tels sommets et qui ont contribué à la gloire du pays. Ce pays a été construit sur ce fondement du patrimoine culturel très ancien, où l'on nous

a parlé d'un seul mantra unique de la période védique, qui est révélateur de notre culture du travail, que nous avons appris et que nous avons mémorisé - "Sangachchdhvam Samvadadhvam sam wo manansi jaanataam" , nous marchons ensemble, nous avançons ensemble, nous pensons ensemble, nous décidons ensemble et, ensemble, nous menons ce pays de l'avant. Après avoir assimilé ce mantra de base, 1,25 milliards de compatriotes ont mené la nation de l'avant. Pas plus tard qu'hier, la première session parlementaire du nouveau gouvernement s'est conclue. Aujourd'hui, je peux dire avec fierté que la session du Parlement reflète notre façon de penser et elle est le reflet de nos intentions. Nous ne sommes pas pour aller de l'avant sur la base de la majorité, nous ne sommes pas intéressés d'aller de l'avant en vertu de la majorité. Nous voulons aller de l'avant sur la base d'un consensus fort. "Sangachhadhwam" (réunissons-nous) et, par conséquent, la nation a été témoin de toute la session du Parlement. Ayant pris tous les partis unis ensemble ainsi que l'opposition, tous main dans la main, nous avons obtenu un succès sans précédent et le crédit pour cela ne va pas qu'au Premier ministre seul, le crédit ne va pas qu'aux gens siégeant au gouvernement, le crédit pour ce succès va à l'opposition aussi, le mérite revient à tous les dirigeants de l'opposition aussi, et aussi à tous les membres de l'opposition.

Du haut des remparts du Fort Rouge, c'est avec beaucoup de fierté que je rends hommage à tous les membres du Parlement, je salue aussi tous les partis politiques. C'est grâce à leur soutien que nous avons pu prendre des décisions importantes dans le but de mener la nation de l'avant et hier la session du Parlement s'est conclue.

Frères et sœurs, je suis un étranger pour Delhi, je ne suis pas originaire de Delhi. Je n'ai aucune idée de l'administration et du fonctionnement de ce lieu. J'ai été tout à fait isolé de l'élite de ce lieu, mais au cours des deux derniers mois, tout en étant un étranger, j'ai eu une vue de l'intérieur et j'ai été étonné. Ce n'est pas une plate-forme politicienne, il s'agit plutôt d'une plate-forme politique nationale et, par conséquent, mon point de vue ne doit pas être évalué du point de vue de la politique politicienne. Je l'ai déjà dit, je salue tous les ex-Premiers ministres et les gouvernements précédents qui ont amené le pays là où il est à ce jour. Mais je vais vous dire quelque chose d'autre et ça ne doit pas être compris d'un point de vue politique. Quand je suis arrivé à Delhi, j'ai pu avoir une vue de l'intérieur, j'ai pu sentir ce que c'était et j'ai été surpris de le voir. Il semblait que des dizaines de gouvernements distincts fonctionnaient en même temps dans un gouvernement principal. Il m'a semblé que tout le monde avait son propre fief à défendre. J'ai pu observer la désunion et les conflits entre les gens. Un ministère s'en prend à un autre département à tel point que deux ministères d'un même gouvernement se battent entre eux en ayant même recourt à la cour suprême. Cette désunion, ces conflits entre personnes du même pays! Comment pouvons-nous faire avancer le pays? Et c'est pourquoi, j'ai commencé à faire des efforts pour raser les murs; J'ai commencé à faire des efforts pour faire du gouvernement, non pas un ensemble rafistolé, mais une unité organique, une entité organique, un développement harmonieux avec un seul objectif, un seul esprit, une direction, une énergie. Engageons-nous à diriger le pays vers une destination commune. Nous avons cela en nous de pouvoir aller dans cette direction. Il y a quelques jours ... Aujourd'hui, les journaux sont pleins de nouvelles que depuis que le gouvernement de Modi est arrivé au pouvoir, les fonctionnaires arrivent au bureau à l'heure,

les bureaux sont ouverts à l'heure, et les gens y arrivent à temps. J'ai remarqué que les journaux nationaux indiens, les médias, la télévision en font leurs gros titres. En tant que chef du gouvernement, j'aurais pu éprouver du plaisir dans le fait que tout commençait à fonctionner avec ponctualité, la propreté attirait l'attention, mais je n'y ai pas pris du plaisir, en fait, cela m'a peiné. Cette chose, je tiens à le dire aujourd'hui en public. Parce que les employés gouvernementaux arrivent à leur bureau à l'heure, cela fait l'actualité? Et si cela fait l'actualité, cela montre à quel point nous étions tombés bas. Cela devient un indicateur, mes frères et sœurs, de la façon dont les gouvernements ont fonctionné jusque là? Aujourd'hui, dans le contexte de la concurrence mondiale, où nous devons réaliser les rêves de millions d'Indiens, le pays ne peut pas fonctionner sur des lignes de "ça ira", "ça n'est pas grave...". Afin de répondre aux aspirations des masses, nous devons affûter l'outil appelé machinerie gouvernementale, nous devons la rendre vive, plus dynamique, et c'est dans ce sens que nous travaillons. Mes compatriotes, cela ne fait pas longtemps que je suis arrivé de l'extérieur de Delhi, mais je vous donne l'assurance que les personnes dans le gouvernement sont très capables - du péon au secrétaire du Cabinet, tout le monde est capable, tout le monde a du potentiel, a de l'expérience. Je veux réveiller ce potentiel, je veux unir ce potentiel et je veux accélérer le rythme du progrès vers le bien-être de la nation par ce pouvoir et cela je vais certainement le faire. Je tiens à assurer à mes compatriotes que nous allons y parvenir, nous allons certainement le faire. Je ne pouvais pas dire cela le 16 mai, mais aujourd'hui après mon expérience des deux mois et demi, en gardant le drapeau tricolore en tant que témoin, je dis, le 15 Août. Cela est possible, cela sera réalisé.

Frères et sœurs, le temps est venu de nous demander si nous n'avons pas le devoir de créer l'Inde des rêves de ces gens formidables qui nous ont donné la liberté, si nous avons vraiment une personnalité digne de notre nation? Frères et sœurs, quelqu'un peut me dire s'il vous plaît, si il ou elle n'a jamais fait une introspection dans la soirée après une journée passée à travailler pour se demander si ses actes ont aidé les pauvres du pays ou pas, si ses actions ont abouti à la sauvegarde des intérêts du pays ou pas, si ses actions ont été dirigées dans le sens du bien-être du pays ou pas? Cela ne devrait-il pas être la devise des 1,25 milliards de nos compatriotes que chaque étape de notre vie devrait être dans les intérêts du pays? Malheureusement, nous avons un environnement aujourd'hui dans lequel, si vous vous approchez de n'importe qui avec un peu de travail, il commence par dire "qu'est-ce que cela va m'apporter?" Il commence en se demandant: «Qu'est-ce que cela va m'apporter?" Et quand il découvre que cela n'a aucun avantage pour lui, il dit immédiatement: «Pourquoi devrais-je m'en préoccuper?". Nous devons nous élever au-dessus des sentiments de "qu'est-ce cela va m'apporter» et «pourquoi devrais-je m'en préoccuper". Tout n'est pas pour l'intérêt personnel seulement. Il y a certaines choses qui sont destinées pour le pays et nous devons affiner notre tempérament national. Nous devons dépasser les sentiments de «pourquoi devrais-je m'en préoccuper» et «qu'est-ce que cela va m'apporter" et à la place nous devons penser que «je suis ici pour l'intérêt de la nation et dans ce domaine, je me dois d'être un leader". Nous devons inculquer ce sentiment.

Frères et sœurs, quand nous entendons parler des cas de viol, nous baissions nos têtes par honte. Les gens viennent avec des arguments différents, quelqu'un se livre à des analyses

psychologisantes, mais, frères et sœurs, aujourd'hui à partir de cette plate-forme, je veux demander aux parents, je voudrais demander à tous les parents qui ont une fille de 10 ou 12 ans, vous êtes toujours sur le qui-vive, à chaque instant vous lui demandez « où vas-tu ? », « quand reviens-tu ? », « Appelle-moi immédiatement quand tu arrives ». Les parents posent à leurs filles des centaines de questions, mais y-a-t-il des parents qui n'ont jamais osé poser des questions à leur fils pour savoir où il va, pourquoi il va sortir, qui sont ses amis. Après tout, un violeur est également le fils de quelqu'un. Il a aussi des parents. En tant que parents, n'avons-nous jamais demandé à nos fils ce qu'ils font et où ils vont. Si chaque parent décide d'imposer autant de restrictions sur les fils que ce qu'ils ont imposées à nos filles, essayez de le faire avec vos enfants, essayez de leur poser de telles questions?

Mes chers frères et sœurs, la loi suivra son cours, des mesures strictes seront prises, mais en tant que membre de la société, en tant que parents, nous avons aussi des responsabilités. Si quelqu'un me dit que ceux qui ont pris les armes à l'épaule et tuent des gens innocents sont des maoïstes, sont des terroristes, mais ils sont aussi les enfants de quelqu'un. Je voudrais demander à ces parents s'ils avaient déjà demandé à leurs enfants pourquoi ils prenaient un si mauvais chemin. Chaque parent doit prendre cette responsabilité, il doit savoir que son fils s'est égaré et qu'il s'adonne au meurtre d'innocents. Il ne sert ni lui-même, ni sa famille, ni son pays. Je veux dire à ces jeunes qui ont choisi la voie de la violence peu importe qui ils sont et où ils se trouvent, que tout ce qu'ils ont, c'est à la mère Inde qu'ils le doivent. Qui que vous soyez, c'est tout à cause de vos parents. Je tiens à vous demander d'imaginer à quel point notre terre peut devenir verte, belle et prospère si vous prenez la charrue à la place de l'arme qui verse le sang sur notre terre. Combien de temps aurons-nous d'effusion de sang dans notre pays, combien de temps allons-nous prendre la vie des innocents et qu'avons-nous gagné après tout cela? La voie de la violence ne nous a rien apporté.

Frères et sœurs, je suis allé au Népal récemment. Là, j'ai dit quelque chose publiquement pour attirer l'attention du monde entier. Il fut un temps où l'empereur Ashoka qui avait choisi la voie de la guerre, s'est converti à la voie du Bouddha, à la vue de la violence. Il fut un temps au Népal où leurs enfants avaient opté pour la voie de la violence mais aujourd'hui je suis témoin que les mêmes jeunes attendent leur constitution. Les mêmes personnes se sont associées à l'élaboration de la constitution. Et j'ai aussi dit que si le Népal pouvait montrer le meilleur exemple du progrès des armes aux livres alors il pourrait servir d'inspiration pour les jeunes du monde entier d'abandonner la voie de la violence.

Frères et sœurs, Si le Népal, le pays du Bouddha, peut donner un message au monde alors pourquoi l'Inde ne pourrait-elle pas faire la même chose? Alors, je vous dis que l'heure est venue de renoncer à la voie de la violence et de prendre le chemin de la fraternité.

Frères et sœurs, pour une raison ou une autre, nous avons eu des tensions communautaires au fil des âges. Cela a conduit à la division du pays. Même après l'indépendance, nous avons dû faire face au poison du système des castes et au communautarisme. Combien de temps ces maux vont continuer? Qui en a bénéficié? Nous en avons assez des combats ! Beaucoup ont été tués. Mes amis, regardez derrière vous et vous verrez que personne n'en a bénéficié. A part insulter notre Mère Inde, nous n'avons rien fait. Par conséquent, je lance un appel à tous les

gens du pays pour reconnaître tous nos défauts comme tels qu'il s'agisse du poison du système de caste, du communautarisme, du régionalisme, de la discrimination sur base sociale et économique, tout ceux-là sont des obstacles sur notre chemin vers le succès. Engageons-nous une fois pour toute dans nos cœurs, imposons un moratoire sur toutes ces activités néfastes pendant dix ans, et nous marcherons de l'avant vers une société qui sera libre de toutes ces tensions. Et vous verrez la quantité de bienfaits que nous recevrons de la paix, de l'unité, de la bonne volonté et de la fraternité. Donnons-nous la chance d'en faire l'expérience, ne serait-ce qu'une fois.

Mes chers compatriotes, croyez-en mes mots, je vous assure : abandonnez tous les péchés commis jusqu'à présent, renoncez à ces façons de faire, suivez la voie de la bonne volonté et de la fraternité, et ayez la détermination de faire avancer le pays. Je crois que nous pouvons le faire.

Avec l'avancement de la science, frères et sœurs, nous avons un sentiment croissant d'enthousiasme pour la modernité dans nos esprits, mais que faisons-nous? N'avons-nous jamais réfléchi à ce qu'est le rapport des sexes dans notre pays? 940 filles naissent pour mille garçons. Qui est à l'origine de ce déséquilibre dans la société? Certainement pas Dieu. Je demande aux médecins de ne pas tuer la fille qui grandit dans l'utérus d'une mère juste pour se remplir les poches. Je conseille aux mères et aux sœurs de ne pas sacrifier les filles dans l'espoir d'avoir un fils. Parfois, des pères et mères sont tentés d'avoir un fils dans l'espoir qu'il va les soutenir dans la vieillesse. Je suis une personne qui a travaillé dans le secteur public. J'ai rencontré des familles avec cinq fils, chacun ayant une grande maison, de nombreuses voitures, mais les parents sont contraints de vivre dans des maisons de retraite, des ashrams pour vieillards. J'ai vu ces familles de mes propres yeux. J'ai aussi vu des familles n'ayant eu qu'une fille comme descendance, cette fille sacrifie ses rêves, ne se marie pas, et passe toute sa vie à prendre soin de ses parents âgés. Cette disparité souligne le fœticide féminin et l'esprit pollué et contaminé que nous entretenons même au 21ème siècle. Nous devons nous en libérer, et c'est le message de cette fête de la liberté.

Récemment les Jeux du Commonwealth ont été organisés. Les sportifs indiens ont apporté la gloire au pays. Près de 64 de nos sportifs ont remporté des médailles. Nos sportifs ont apporté 64 médailles. Et 29 d'entre eux sont des filles. Sentons-nous fiers et applaudissons-les. Les filles contribuent également à la renommée et à la gloire de l'Inde. Reconnaissons-le. Encourageons-les et prêtons-leur l'épaule. De cette façon, nous pouvons éradiquer les maux qui se sont immiscés dans notre vie sociale. C'est pourquoi, frères et sœurs, nous devons progresser dans cette direction dans notre tempérament social et national.

Frères et Sœurs, le développement est la seule voie à suivre pour le pays. La bonne gouvernance est le seul moyen. Il n'y a que ces deux pistes pour faire avancer le pays - la bonne gouvernance et le développement, nous ne pouvons aller de l'avant que si nous les prenons avec nous. Nous voulons aller de l'avant avec l'intention de les prendre avec nous. Quand je parle de la bonne gouvernance, vous me direz, si je m'adresse à une personne dans le secteur privé, il dira qu'il fait son travail; quand vous demandez la même chose à une personne employée par l'Etat, il dira que j'assure un service. Les deux gagnent, mais pour

l'un, c'est un travail, pour l'autre, c'est un service. Je pose une question à tous mes frères et sœurs de la fonction publique : est-ce-que le mot «service» n'a pas perdu sa force et son identité? Les personnes au service du gouvernement ne font pas du «travail», ils font du «service». Nous devons raviver ce sentiment, nous devons faire progresser ce sentiment pour qu'il s'ancre dans le tempérament national, nous devons aller de l'avant dans cette direction. Frères et sœurs, les citoyens du pays devraient-ils prendre des mesures pour le bien-être de la nation ou non? Vous imaginez, si ces 1,25 milliards de compatriotes avance d'un pas, alors le pays progresse de 1,25 milliards de pas en avant. Le sens de la démocratie ne se limite pas à l'élection d'un gouvernement, mais sa signification est que les 1,25 milliards de citoyens travaillent ensemble, prêtent l'épaule au gouvernement pour satisfaire les espoirs et les aspirations du pays, c'est le sens de la démocratie.

Nous devons créer un partenariat avec les gens. Nous devons procéder en vertu de partenariat public-privé. Nous devons procéder avec la participation de la population. Mais, dites-moi s'il vous plaît pourquoi nos agriculteurs se suicident? Un agriculteur emprunte auprès d'un usurier, mais ne parvient pas à rembourser ses prêts. Il prend un prêt pour le mariage de sa fille, mais ne parvient pas à le rembourser. Il devra souffrir de ces difficultés tout au long de sa vie. Alors, il choisit de se suicider. Qui sauvera les pauvres familles de ces agriculteurs?

Frères et sœurs, je suis venu ici avec un engagement de lancer un programme à l'occasion de cette fête de l'indépendance. Il sera appelé `Pradhanmantri Jan-Dhan Yojana`. Je souhaite connecter les citoyens les plus pauvres du pays avec la création de comptes bancaires à travers ce yojana (programme). Il y a des millions de familles qui ont des téléphones mobiles, mais pas de comptes bancaires. Nous devons changer ce scénario. Les ressources économiques du pays devraient être utilisées pour le bien-être des pauvres. Le changement commencera à partir de ce point. Cette initiative ouvrira une fenêtre. Par conséquent, le titulaire d'un compte dans « Pradhanmantri Jan-Dhan Yojana » recevra une carte de débit. Une assurance de 100.000 roupies sera garantie avec cette carte de débit à chaque famille pauvre, de telle sorte que ces familles seront couvertes par une assurance de 100.000 roupies en cas de crise dans leur vie.

Mes frères et sœurs, nous sommes un pays de jeunes. La population des moins de 35 ans représente 65 pour cent du pays. Notre pays a le plus grand nombre de jeunes dans le monde. N'avons-nous jamais pensé à tirer un avantage de cela? Aujourd'hui, le monde a besoin d'une main-d'œuvre qualifiée. Aujourd'hui, l'Inde a aussi besoin d'une main-d'œuvre qualifiée. À certains moments, nous recherchons un bon chauffeur, mais il n'est pas disponible, nous recherchons un plombier, mais il n'est pas disponible. Si nous avons besoin d'un bon cuisinier, il n'est pas disponible. Nous avons des jeunes, ils sont au chômage, mais le genre de jeunes gens que nous recherchons ne sont pas disponibles. Si nous devons promouvoir le développement de notre pays alors notre mission doit être « le développement des compétences » et « une Inde qualifiée ». Des millions et des millions de jeunes Indiens devraient se former pour l'acquisition de compétences et il devrait y avoir un réseau à travers le pays pour cela et non pas des systèmes archaïques. Ils doivent acquérir les compétences qui pourraient contribuer à faire de l'Inde un pays moderne. Chaque fois qu'ils vont dans n'importe quel autre pays dans le monde, leurs compétences doivent être appréciées et nous

voulons encourager ce développement à deux volets. Je tiens également à créer un vivier de jeunes gens qui seront capables de créer des emplois et ceux qui ne seront pas capables de créer des emplois et qui n'auront pas ces possibilités, ils devront être en mesure de faire face à leurs homologues dans n'importe quel coin du monde tout en gardant la tête haute en raison de leur travail acharné et leur dextérité manuelle et gagner le cœur des gens partout dans le monde grâce à leurs compétences. Nous voulons progresser vers un renforcement des capacités de ces jeunes. Mes frères et sœurs, ayant le désir de favoriser le développement des compétences à un rythme très rapide, je tiens à accomplir cette tâche.

Frères et sœurs, le monde a subi un changement. Mes chers compatriotes, le monde a changé. Aujourd'hui, l'Inde ne peut pas décider de son avenir en restant isolé et assise seule dans un coin. L'économie du monde a changé et, par conséquent, nous devons agir en conséquence. Le gouvernement a pris de nombreuses décisions récemment, on a fait quelques annonces dans le budget et j'invite le monde et j'en appelle aux Indiens du monde entier, si nous devons fournir de plus en plus d'emplois aux jeunes, nous devons promouvoir le secteur manufacturier. Si nous devons développer un équilibre entre les importations et les exportations, nous devons renforcer le secteur de la manufacture. Si nous devons faire usage de l'éducation et la capacité de la jeunesse, nous devons développer le secteur manufacturier et pour cela l'Hindustan devra également prêter toute sa force, mais nous invitons également les puissances mondiales.

C'est pourquoi je veux faire un appel à toutes les personnes dans le monde entier, du haut des remparts du Fort Rouge, "Venez fabriquer en Inde", "Venez fabriquer en Inde". Vendez dans tous les pays du monde, mais fabriquez ici. Nous avons les compétences, le talent, la discipline et la détermination de faire quelque chose. Nous voulons donner au monde une occasion favorable pour qu'ils viennent ici, "Venez fabriquer en Inde" et nous allons dire au monde, de l'électricité à l'électronique, "Venez fabriquer en Inde", des automobiles au matériel agricole, "Venez fabriquer en Inde", du papier au plastique, "Venez fabriquer en Inde", des satellites aux sous-marins "Venez fabriquer en Inde". Notre pays est puissant. Venez, je vous donne une invitation.

Frères et sœurs, je voudrais faire un appel à la jeunesse du pays, en particulier les personnes modestes engagées dans le secteur industriel. Je veux faire appel à ces jeunes travaillant dans le domaine de l'enseignement technique dans le pays. Comme je le dis au monde "Venez fabriquer en Inde", je dis à la jeunesse du pays - cela devrait être notre rêve que ce message atteigne tous les coins du monde, "Made in India". Cela devrait être notre rêve. Pour servir le pays, est-il nécessaire pour les jeunes du pays d'être pendu comme Bhagat Singh?

Frères et sœurs, Lal Bahadur Shastri avait donné le slogan «Jai Jawan, Jai Kisan» («Gloire aux soldats, gloire aux fermiers»). Un soldat se sacrifie à la frontière et protège notre mère Inde. De même, un agriculteur sert notre mère Inde en remplissant les silos de grain. C'est également un service national. Remplir le grenier est le plus grand service de la nation qu'un agriculteur puisse offrir. C'est pourquoi Lal Bahadur Shastri avait donné le mot d'ordre de "Jai Jawan, Jai Kisan" («Gloire aux soldats, gloire aux fermiers»).

Frères et sœurs, je voudrais poser une question à mes jeunes pour qu'ils m'expliquent pourquoi, malgré la présence de nos jeunes, nous sommes obligés d'importer la moindre chose? La jeunesse de mon pays peut résoudre ce problème, ils doivent mener des recherches, essayer de trouver quel type de produits sont importés par l'Inde et puis chacun doit se résoudre à ce que, grâce peut-être aux micros ou petites entreprises uniquement, nous nous mettions à fabriquer au moins un de ces produits de sorte que nous n'ayons plus besoin d'en importer à l'avenir. Nous devrions même avancer vers une situation dans laquelle nous serions en mesure d'exporter ces articles. Si chacun de nos millions de jeunes décidait de fabriquer au moins un tel article, l'Inde pourrait devenir un exportateur net de produits. Par conséquent, je demande instamment à la jeunesse, en particulier nos petits entrepreneurs de ne jamais faire de compromis, au moins sur ces deux points.

Tout d'abord, zéro défaut et, d'autre part, à nouveau zéro défaut. Nous devons fabriquer des produits de façon à ce qu'ils ne comportent zéro défaut, que nos produits exportés ne soient jamais retournés. Nous devons fabriquer des produits avec zéro défaut de sorte qu'ils ne devraient pas non plus avoir un impact négatif sur l'environnement. Si nous marchons de l'avant avec ce rêve de zéro défaut dans le secteur de la fabrication, mes frères et sœurs, je suis convaincu que nous sommes en mesure d'atteindre ces objectifs.

Frères et sœurs, les jeunes de l'Inde ont complètement transformé l'identité de l'Inde dans le monde. Avant, de quelle manière le monde connaissait notre pays? Jusqu'à il y a seulement 25 ou 30 ans de cela, il y avait beaucoup de gens dans le monde qui pensait que l'Inde était un pays de charmeurs de serpents, c'était un pays qui pratiquait la magie noire. La véritable identité de l'Inde n'avait pas atteint le monde, mais chers frères et sœurs, nos jeunes, âgés de 20-22-23 ans, les jeunes ont fasciné le monde entier grâce à leurs compétences en informatique. Nos jeunes professionnels en informatique ont donné une nouvelle voie pour donner une nouvelle identité à l'Inde. Si notre pays a cette force, peut-on penser quelque chose de négatif sur le pays? Notre rêve est, par conséquent, une "Inde numérique". Quand je parle d'"Inde numérique", je ne parle pas de l'élite, elle est pour les pauvres. Vous pouvez imaginer le genre d'éducation de qualité que nous pourrions offrir aux enfants des villages, si tous les villages de l'Inde étaient connectés avec une connectivité à haut débit et si nous étions en mesure de donner une éducation à distance à toutes les écoles dans chaque coin reculé des villages. Si nous créons un réseau de télé-médecine dans les endroits où il y a une pénurie de médecins, nous pourrions avoir une ligne directrice claire de la façon dont les établissements de santé devraient être mis à disposition des pauvres gens qui vivent dans ces zones. Les citoyens de l'Inde ont des téléphones mobiles dans leurs mains, ils disposent d'une connectivité mobile, mais pouvons-nous marcher dans le sens de la gouvernance mobile? Nous devons aller vers un scénario où chaque personne pauvre sera capable de gérer son compte bancaire à partir de son mobile, d'exiger différentes choses du gouvernement, pourra remplir des formulaires de demandes, voire même gérer toutes ses affaires, en déplacement, grâce à une gouvernance mobile et si cela doit être fait, il faut aller vers une Inde numérique et si nous devons aller vers une Inde numérique, alors nous aurons un rêve. Aujourd'hui, nous importons des produits électroniques à grande échelle. Mes amis, vous serez surpris de ce que nous importons comme ces télévisions, téléphones portables, i-pads et tous ces produits



électroniques. C'est une nécessité d'importer des produits pétroliers, du pétrole, du diesel et de l'essence. Mais immédiatement derrière cela se trouve l'importation de nos produits électroniques. Si nous progressons vers ce rêve d'une Inde numérique et devenons autonome dans la fabrication de produits électroniques, ne serait-ce que dans ce domaine, vous imaginez l'étendue des bénéfices pour le trésor public! Par conséquent, l'e-gouvernance est ce à quoi nous aspirons avec cette idée d'une « Inde » numérique. L'e-gouvernance est une gouvernance simplifiée, efficace et une gouvernance économique. L'e-gouvernance ouvre la voie à la bonne gouvernance. Il fut un temps où l'on disait que les chemins de fer nous avaient apporté la connectivité dans le pays. C'est vrai. Je dis qu'aujourd'hui c'est l'informatique qui a le potentiel de connecter chaque citoyen du pays, et c'est pourquoi nous voulons réaliser le mantra de l'unité à l'aide de « l'Inde numérique ».

Frères et sœurs, si nous allons de l'avant avec tout cela, alors je crois que « l'Inde numérique » aura la possibilité de se tenir avec le monde sur un pied d'égalité. Nos jeunes ont cette capacité, c'est l'occasion pour eux de le démontrer.

Frères et sœurs, nous voulons promouvoir le tourisme. Le tourisme fournit de l'emploi pour les plus pauvres des pauvres. Les vendeurs de snacks gagnent quelque chose, les chauffeurs de pousse-pousse gagnent quelque chose, les vendeurs de fritures gagnent quelque chose et les échoppes de thé gagnent aussi quelque chose. Quand on parle de vendeur de thé, j'ai un sentiment d'appartenance (note du traducteur : Modi ji vient d'une famille de vendeurs de thé). Le tourisme peut fournir des emplois aux plus pauvres des pauvres. Mais il y a un grand obstacle à la promotion du tourisme dans notre tempérament national et il s'agit de toute la souillure et la saleté autour de nous. Après l'indépendance, après tant d'années d'indépendance, nous sommes à l'aube d'une décennie et demie du 21ème siècle, voulons-nous toujours vivre dans cette souillure et cette saleté? Le premier travail que j'ai commencé à entreprendre ici après la formation du gouvernement est celui de la propreté. Les gens se demandent s'il s'agit là d'un travail de premier ministre? Les gens peuvent penser que c'est un travail trivial pour un Premier ministre, mais pour moi c'est un grand travail. La propreté est un très grand travail. Notre pays ne peut-il pas être propre? Si 1,25 milliards de compatriotes décident qu'ils n'accepteront plus jamais répandre la saleté et la souillure, y-a-t-il un pouvoir dans le monde qui ait la capacité de propager la saleté et la souillure dans nos villes et nos villages? Ne pouvons-nous pas nous engager ne serait-ce qu'à cela?

Frères et sœurs, ça sera le 150e anniversaire de la naissance du Mahatma Gandhi en 2019. Comment célébrerons-nous le 150e anniversaire de la naissance du Mahatma Gandhi? Mahatma Gandhi, qui nous a donné la liberté, qui a apporté tant d'honneur à notre grand pays dans le monde, qu'est-ce que nous donnons à Mahatma Gandhi? Frères et Sœurs, Mahatma Gandhi avait le plus à cœur la propreté et l'hygiène. Engageons-nous à ne pas laisser même un grain de poussière dans nos villages, nos villes, nos rues, nos quartiers, nos temples, nos écoles, nos hôpitaux et tout ce que nous avons, d'ici 2019, et alors nous célébrerons vraiment le 150e anniversaire de Mahatma Gandhi. Cela se produira non seulement avec l'effort du gouvernement, mais aussi avec la participation du public. C'est pourquoi nous devons le faire ensemble.

Frère et sœurs, nous vivons au 21ème siècle. Cela ne vous-a-t-il jamais peiné que nos mères et nos sœurs doivent déféquer à ciel ouvert, à l'extérieur. La dignité des femmes n'est-elle pas notre responsabilité collective? Les pauvres femmes des villages attendent la nuit; jusqu'à ce que la nuit tombe pour pouvoir sortir et aller déféquer. Quelle torture physique elles doivent ressentir ! Combien de maladies cela peut-il engendrer ?! Ne pouvons-nous pas faire le nécessaire pour leur donner accès à des toilettes au nom de la dignité de nos mères et de nos sœurs?

Frères et Sœurs, quelqu'un pourrait avoir le sentiment qu'une grande célébration comme le 15 Août est l'occasion de parler de grandes choses. Frères et Sœurs, parler de grande chose a son importance, faire des annonces a beaucoup d'importance, mais parfois les annonces suscitent des espoirs et lorsque les espoirs ne sont pas remplis, la société sombre dans un état de découragement. C'est pourquoi nous sommes en faveur de dire ces choses, que nous pouvons accomplir de manière tangible.

Frères et sœurs, vous devez être choqué d'entendre le premier ministre parler de la propreté et de la nécessité de construire des toilettes du haut des remparts du Fort Rouge. Frères et sœurs, je ne sais pas comment mon discours va être critiqué et comment les gens vont le prendre. Mais c'est ma conviction profonde. Je viens d'une famille pauvre, j'ai vu la pauvreté. Les pauvres ont besoin de respect et cela commence par la propreté. Par conséquent, je dois lancer une campagne de « l'Inde propre » à partir du 2 Octobre de cette année et l'exécuter sur 4 ans. Je veux faire un début aujourd'hui même et pour cela - toutes les écoles du pays doivent avoir des sanitaires avec des toilettes séparées pour les filles. C'est alors seulement que nos filles ne seront pas contraintes de quitter les écoles à la mi-journée. Nos parlementaires utilisant les fonds MPLAD sont là. Je leur demande instamment de le dépenser pour construire des toilettes dans les écoles pendant un an. Le gouvernement devrait utiliser son budget pour la fourniture de toilettes. J'en appelle au secteur des entreprises de donner la priorité à la fourniture de toilettes dans les écoles avec vos dépenses au titre de responsabilité sociale des entreprises. Cet objectif devra être atteint dans l'année avec l'aide des gouvernements des États et d'ici le prochain 15 Août, nous devrions être dans une position ferme d'annoncer qu'il n'y a pas d'école en Inde sans toilettes séparées pour les garçons et les filles. Frères et sœurs, si nous progressons avec ces rêves, nous sommes en mesure de les réaliser. Aujourd'hui, je tiens à dire une chose de plus spécifique. Cela a sa propre importance de discuter des questions et d'exprimer les points de vue d'intérêt nationaux. Cependant, nos députés ne reçoivent pas l'occasion de montrer s'ils sont prêts à faire quelque chose. Ils peuvent s'exprimer, écrire au gouvernement, s'agiter, donner des mémorandums. Pourtant, ils ne reçoivent pas l'occasion de faire quelque chose par eux-mêmes. Aujourd'hui, je suis venu à vous avec une nouvelle idée. Nous supervisons tellement de programmes au nom du Premier ministre dans notre pays, il existe de nombreux programmes au nom de plusieurs leaders. Cependant, aujourd'hui, je vais annoncer un programme qui doit être exécuté par les parlementaires-`Sansad Aadarsh Gram Yojana`. Nous allons fixer certains paramètres. J'invite les Membres du Parlement à sélectionner un des villages ayant une population comprise entre trois à cinq mille personnes dans votre circonscription. Les paramètres sont établis en fonction du temps, de l'espace et de la situation de la localité. Il comprendra les conditions d'hygiène,

la propreté, l'atmosphère, la verdure, la cordialité, etc. Sur la base de ces paramètres, chacun de nos députés devra faire d'un village de sa circonscription un village modèle d'ici 2016. Pourrait-on faire ne serait-ce que cela ? Ne devrions-nous pas faire cela? Si nous avons à construire une nation, il faut commencer à partir du village. Faire un village modèle. La raison de fixer cet objectif pour 2016 est qu'il s'agit d'un nouveau programme. Il faut du temps pour formuler un plan, puis le mettre en œuvre. Après 2016, sélectionnez deux autres villages dans cette optique, avant d'aller aux élections générales en 2019 et après 2019, chaque membre du Parlement, au cours de son mandat de 5 ans devra établir au-moins cinq villages modèles dans sa zone. J'invite aussi les députés des zones urbaines à adopter un village de leur choix. J'exhorte également les membres du Parlement de Rajya Sabha d'adopter des villages. Si nous fournissons un village modèle dans chaque district de l'Inde, alors les villages environnants seront automatiquement inspirés à suivre ce modèle. Créons un village modèle, nous établirons un village bien équipé avec tous les systèmes et installations. L'anniversaire de la naissance de Jai Prakash Narayan Ji se trouve être le 11 Octobre. Le 11 Octobre, à l'occasion de la naissance de Jai Prakash Narayan Ji, je vais vous présenter un plan complet de "Sansad Adharsh gram Yojana" (le programme du Village model des membres du Parlement) devant tous les membres du Parlement et les gouvernements fédéraux de l'Etat, et je demande instamment à l'État et aux gouvernements fédéraux aussi, que conformément à la faisabilité dans leurs États respectifs, tous les membres de l'Assemblée législative fassent preuve de leur volonté d'établir un village modèle. Vous pouvez imaginer tous les membres de l'Assemblée législative et de tous les membres du Parlement dans le pays établissant un village modèle. Tout d'un coup, il y aurait un village modèle dans chaque bloc de l'Inde qui pourrait nous inspirer pour transformer les installations dans les zones rurales et pourrait nous donner une nouvelle direction et, par conséquent, nous voudrions aller de l'avant avec ce « Sansad Adarsh gram Yojana ».

Mes chers frères et sœurs, depuis que notre gouvernement a pris ses fonctions, il y a eu des discussions dans les journaux, sur les chaînes de télévision concernant ce qui se passerait pour la Commission de planification. Je crois que lorsque la Commission de planification a été constituée, cela a été fait sur la base des circonstances et des besoins de l'époque. Au cours des dernières années, la Commission de planification a contribué à la croissance du pays à sa manière. Je respecte cela, je suis fier de cela, mais la situation prévalant dans le pays est bien différente, le scénario global a également changé, les gouvernements ne sont plus le centre des activités économiques, la portée de ces activités s'est élargie. Les gouvernements des États ont été au centre du développement et je considère cela comme une bonne indication. Si nous devons mener l'Inde de l'avant, cela ne peut se produire qu'en prenant les états de l'avant. La structure fédérale de l'Inde est plus importante aujourd'hui que dans les 60 dernières années. Afin de renforcer notre structure fédérale et pour la rendre plus dynamique, sceller notre structure fédérale comme l'héritage de notre développement, une équipe de ministres en chef et de premiers ministres fédéraux devra être constitué, une équipe conjointe, entre le Centre étatique et les Etats fédéraux, qui permettra d'aller de l'avant pour faire ce travail, nous devons alors penser à donner à la Commission de la planification un nouveau coup d'œil. Donc, je dis du rempart du Fort Rouge que c'est un système très vieux et il devra être rajeuni, il devra être changé. Parfois, il est plus coûteux de réparer une vieille maison, mais cela ne

nous donne pas satisfaction. Par la suite, nous avons le sentiment qu'il serait préférable de construire une nouvelle maison de fond en comble et donc dans un avenir proche, nous allons remplacer la commission de planification par une nouvelle institution ayant un nouveau design et une nouvelle structure, un nouveau corps, une âme nouvelle, de nouvelles idées, une nouvelle direction, une nouvelle foi pour forger une nouvelle direction à la tête du pays sur la base de la pensée créatrice, du partenariat public-privé, de l'utilisation optimale des ressources, de l'utilisation de la puissance de la jeunesse de la nation, et promouvoir les aspirations des gouvernements des États cherchant le développement, afin de responsabiliser les gouvernements des États et contribuer à l'autonomisation de la structure fédérale. Très prochainement, nous serons dans une situation où cet institut fonctionnera à la place de la Commission de planification.

Frères et sœurs, aujourd'hui, le 15 Août, nous célébrons aussi l'anniversaire de la naissance de Maharishi Aurobindo. Maharishi Aurobindo, était un rebelle qui est devenu un maître du yoga. En ce qui concerne le destin de l'Inde, il avait dit: «J'ai une foi que la puissance divine et le patrimoine spirituel de l'Inde joueront un rôle important pour le bien-être du monde." Ces sentiments ont été repris par Maharishi Arvind. Je crois fermement dans les mots de ces légendes. J'ai une grande confiance dans les déclarations faites par les ascètes, les sages et les saints et c'est pourquoi, aujourd'hui, des remparts de Lal Quila je me rappelle des paroles de Swami Vivekananda. Il avait dit :«Je vois devant mes yeux notre mère Inde se réveiller une fois de plus. Ma Mère l'Inde sera assise comme le guide du monde. Chaque Indien rendra service à l'égard du bien-être de l'humanité. Cet héritage de l'Inde sera utile pour le bien-être du monde ". Ces paroles ont été prononcées par Swami Vivekananda ji dans son propre style. Mes amis, les mots de Vivekananda ji ne peuvent jamais être faux. Les mots de Viveknanda ji, son rêve de voir l'Inde confortablement installé comme guide mondial, sa vision, il est de notre devoir de réaliser ce rêve. Ce pays est capable, il est béni avec les richesses naturelles, ce pays de la jeunesse peut faire beaucoup pour le monde dans les prochains jours.

Frères et sœurs, notre politique étrangère est une question dont on parle beaucoup. Je crois clairement que la politique étrangère Indienne peut être multidimensionnelle. Mais il est une question importante sur laquelle je voudrais attirer votre attention qui est la façon dont nous nous sommes battus pour la liberté, nous nous sommes battus ensemble, nous n'étions pas séparés à ce moment-là. Nous étions ensemble. Quel gouvernement était avec nous? Quelles armes étaient à notre disposition? Il y avait un Gandhi, un Sardar et des centaines de milliers de combattants de la liberté et un énorme empire. N'avons-nous pas gagné dans la lutte pour la liberté contre cet empire? N'avons-nous pas réussi à vaincre les puissances étrangères? Ne les avons-nous pas forcés à quitter l'Inde? Nous étions tous unis, ils étaient nos ancêtres ce qui ont fait preuve de toute cette puissance. Si le peuple de l'Inde a pu se libérer d'un tel empire sans le pouvoir du gouvernement, sans armes et même sans ressources, alors amis, c'est la nécessité de l'heure que d'éradiquer la pauvreté, ne pouvons-nous pas vaincre la pauvreté? Ne pouvons-nous pas vaincre la pauvreté? Mes 1,25 milliards de chers compatriotes, prenons la résolution d'éradiquer la pauvreté, de gagner contre elle. Passons au rêve de l'éradication de la pauvreté. Nos pays voisins sont également confrontés au même problème. Pourquoi ne pas se réunir avec toutes les nations de la SAARC (Association des

pays d'Asie du Sud-Est) pour planifier la lutte contre la pauvreté? Alors luttons ensemble et vainquons la pauvreté. Voyons au moins pour une fois comme il est merveilleux d'être en vie au lieu de tuer et se faire tuer. C'est le pays où les épisodes de la vie de Siddhârta se sont déroulés (le bouddha). Un oiseau a été abattu d'une flèche par un frère et l'autre frère a enlevé cette flèche pour sauver l'oiseau. Ils sont allés voir leur mère pour lui demander à qui revenait l'oiseau, qui se trouvait être un cygne? Au tueur ou à son sauveur ? Ils l'ont demandé à la mère. La mère a répondu : il appartient à celui qui l'a sauvé. Le sauveur a toujours plus de pouvoir que le tueur et cela a contribué à faire de lui un Bouddha dans le futur. C'est pourquoi je cherche la coopération des pays voisins pour lutter contre la pauvreté en concert et coopérer avec eux, afin qu'ensemble, avec les pays de la SAARC, nous puissions créer notre importance et émerger comme une puissance dans le monde. Il est impératif que nous travaillions avec ce rêve de gagner le combat contre la pauvreté, main dans la main. Je suis allé au Bhoutan, au Népal, tous les dignitaires des pays de la SAARC ont pris part à la cérémonie de prestation de serment; cela a marqué un bon début. Cela finira certainement par donner de bons résultats, c'est ma conviction et c'est avec cette idée de l'Inde, dans le pays et dans le monde, que nous voulons faire le bien pour nos compatriotes et être utile pour le bien-être du monde, l'Inde veut que de telles mains fortes lui soit tendues. Nous essayons d'aller de l'avant avec ces rêves de les atteindre.

Frères et Sœurs, aujourd'hui le 15 Août nous allons nous engager à faire quelque chose pour le pays, à être utile pour le pays, nous allons aller de l'avant avec une détermination à faire avancer le pays, et je vous assure, frères et sœurs, ainsi que mes collègues du gouvernement, que si vous travaillez pendant 12 heures, je le ferai pendant 13 heures. Si vous travaillez pendant 14 heures, je le ferai pendant 15 heures. Pourquoi? Parce que je me tiens parmi vous non pas comme un premier ministre, mais comme le premier serviteur. J'ai formé le gouvernement non pas comme un dirigeant, mais comme un serviteur.

Frères et sœurs, je vous assure que ce pays a un destin. L'Inde est destinée à travailler pour le bien-être du monde, cela a été dit par Vivekananda ji. L'Inde est née, cet Hindoustan est né afin de parvenir à ce destin. 1,25 milliards de compatriotes doivent aller de l'avant sans réserve pour le bien-être de la nation. Une fois encore, je suis fier de la dévotion, des sacrifices des forces de sécurité du pays, les forces paramilitaires du pays, toutes les forces de sécurité du pays pour protéger notre mère Inde. Je dis aux compatriotes, "राष्ट्रियम्, जाग्रियम् वयम्", "la vigilance éternelle est le prix de la liberté". L'armée est vigilante, nous devons aussi être vigilants et le pays atteindra de nouveaux sommets, nous devons aller de l'avant avec cette résolution. Criez avec moi de toutes vos forces :

Bharat Mata ki jai, Bharat Mata ki jai, Bharat Mata ki jai. Jai Hind, Jai Hind, Jai Hind. Vande Mataram, Vande Mataram, Vande Mataram! (Victoire à notre mère Inde, Victoire à l'Inde, Prosternation devant notre mère patrie)